



Jean et Béatrice

de **Carole Fréchette**
mise en scène de
Mauricio García Lozano

avec
Marie-France Lambert
Normand D'Amour

les concepteurs
Raymond Marius Boucher
François Saint-Aubin
Etienne Boucher
Serge Arcuri
Luc Aubry

**du 12 mars
au 6 avril
2002**

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
Montréal H2W 2M2
(514) 282-3900

 www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec



**BANQUE
NATIONALE**

MOT du directeur artistique

Une affiche mal collée sur un poteau, et la valse des hésitations et des aveux s'engage. Quelle est notre vision de l'amour ? Comment vivre avec autant de force et de passion notre besoin de l'autre et notre soif de liberté ? Est-ce que la peur du lendemain nous empêche de vivre avec plénitude la passion d'aujourd'hui ? Pourquoi déployons-nous tous les jeux de la séduction si l'engagement est illusoire ou nous effraie ? Peut-être tout simplement parce que, comme le dit Béatrice, « quand on aime, on pense moins souvent aux choses qui font mal » ? Et parce que le plus grand mystère, au-delà de soi-même, c'est l'autre.

Rarement ai-je pu lire les psychés féminine et masculine aussi justement analysées dans un texte dramatique. Béatrice et Jean se protègent ; elle se ment en tentant d'endormir ses rêves, lui se rassure en exigeant le concret et le tangible. Pour lui, la vérité se compte en billets de vingt dollars, pour elle, le rêve de l'autre implique l'abandon mutuel. Ils pensent tous deux à demain, elle tel un espoir, lui, comme une prison. L'amour est-il une réconciliation ?

Je remercie Carole Fréchette pour son texte éclairé et pour nous avoir présenté le metteur en scène mexicain Mauricio García Lozano, que je remercie à son tour, pour la mise en scène mouillée et la production sensible. Je remercie également les deux comédiens formidables que sont Marie-France Lambert et Normand D'amour, je les remercie, les envie et leur rend hommage pour leur générosité et leur talent.

L'amour est un rendez-vous souhaité qui inquiète et séduit, alors bon rendez-vous. **René Richard Cyr**



PHOTO : Jean-François Bérubé

MOT de l'auteure

Un jour, je me suis dit : dans mes pièces, les personnages se frôlent, se toisent, se ratent, ils glissent les uns sur les autres sans jamais se regarder vraiment, se heurtent, se rencontrent. Ça m'énervait ! Cette fois, je vais mettre une femme et un homme dans une pièce close avec une fenêtre scellée et une seule porte, je vais verrouiller la porte à double tour, et alors il faudra bien qu'ils se rencontrent. Je l'ai placée, elle, devant la fenêtre, anxieuse et arrogante. Je l'ai placée, lui, derrière la porte, froid et déterminé. Il a frappé. Elle l'a laissé entrer. Ils ont commencé leur petit manège, et je me suis rendu compte qu'il y a mille moyens de se rater, mille moyens de se fuir, même dans une pièce hermétiquement fermée. Je me suis débattue avec la frénésie de Béatrice, avec la froideur de Jean, avec leur désir d'amour si maladroit, leur peur d'aimer si pathétique. Envers et contre toutes leurs résistances, je les ai conduits le plus loin que j'ai pu sur le chemin de l'abandon. Mais y a-t-il eu rencontre ? À vous de le décider.

Je remercie de tout mon cœur Mauricio García Lozano pour l'intelligence, la ferveur, la générosité avec lesquelles il m'a accompagnée dans les dernières étapes de l'écriture. Je remercie Diane Pavlovic et le CEAD pour leur soutien tout au long du développement de ce texte. Je remercie René Richard Cyr d'avoir accepté de confier la mise en scène à Mauricio, un jeune créateur qui a monté une de mes pièces à Mexico ; je lui salue gré de ce geste d'ouverture et de confiance. Je remercie enfin les comédiens, les concepteurs et toute l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui pour le travail magnifique. **Carole Fréchette**



PHOTO : Holline Laporte

Depuis la création de sa première pièce, *Baby Blues*, en 1991, Carole Fréchette a signé des textes dont la plupart mènent une très fructueuse carrière internationale : elle est jouée, en effet, au Québec, au Canada anglais, en France, en Belgique, au Luxembourg, en Allemagne, en Roumanie, au Mexique et, depuis peu, au Liban et en Syrie. Elle a obtenu le Prix du Gouverneur général du Canada en 1995 (deux autres de ses textes ont été finalistes) et le prix Chalmers en 1998 pour *les Quatre Morts de Marie*. Invitée comme auteure en résidence à deux reprises par des théâtres parisiens, présidente du Centre des auteurs dramatiques de 1994 à 1999, elle a également traduit *le Monument*, de Colleen Wagner, présenté à la Licorne la saison dernière, et signé deux romans pour adolescents aux Éditions de la Courte Échelle. Son œuvre théâtrale est publiée principalement chez Leméac / Actes Sud-papiers. Cette saison-ci, pour Carole Fréchette, est exceptionnelle. À part les reprises, à l'étranger, de ses textes précédents (*Simon Labrosse*, créé il y a cinq ans, en est à sa dixième production, dont la dernière, mise en scène par Romane Bohringer, a tenu l'affiche à Paris pendant dix mois), trois de ses pièces récentes sont créées à peu près au même moment : *Jean et Béatrice* à Montréal, *le Collier d'Hélène* au Moyen-Orient (en version arabe et française) et en France, et *Violette sur la terre*, enfin, à Sudbury et à Douai. *Jean et Béatrice* est la troisième de ses pièces que crée le Théâtre d'Aujourd'hui, après *Baby Blues* en 1991 et *la Peau d'Élisa* en 1998.

MOT du metteur en scène

L'univers de Carole Fréchette est fragile et lumineux. Ses personnages partent d'une seule exigence, d'un unique besoin : être capable d'aimer. Mais l'amour fait peur, étourdit et paralyse. La réalité le défie ; le monde, tel qu'il existe, en annule tout l'espoir. Pour aimer, il leur faut réinventer la réalité, la sculpter à la mesure de leur cœur.

Jean et Béatrice est une fable qui déconstruit la réalité au nom de l'amour. Rien n'est ce qu'il paraît. Tout est sujet à réinvention. Il en résulte un monde fragilisé qui se cherche un lieu dans le désir amoureux. Face à face, Jean et Béatrice vivront une trajectoire faite de tentatives et d'échecs. Si la réalité n'est pas compatible avec l'amour, peut-être le



PHOTO : Mauricio Cortés

Dès la fin de ses études théâtrales en 1995, Mauricio García Lozano a commencé à travailler comme metteur en scène au théâtre et à l'opéra. Privilégiant la création, il monte en priorité des textes de jeunes auteurs mexicains. Il fonde en 1998 une compagnie qu'il dirige toujours, El Teatro del Farfullero, un lieu ouvert entre autres aux finissants des écoles de théâtre afin de créer un pont entre la formation et la pratique professionnelle. En 1999, l'Association mexicaine des critiques de théâtre lui décerne le prix de la révélation pour sa mise en scène de *Las Tremendas Aventuras de la Capitana Gazpacho*, de Gerardo Mancebo del Castillo. Depuis 1998, il enseigne l'interprétation au Centro universitario de teatro de la UNAM (Université nationale autonome du Mexique). Il a fait une première incursion dans l'univers de Carole Fréchette en 1999, lorsqu'il a traduit et monté *les Quatre morts de Marie* en espagnol (*Las Cuatro Muertes de Maria*), dans une production de la Compañía Nacional del Teatro à Mexico. L'auteur ayant beaucoup aimé sa lecture de la pièce, elle a eu envie de collaborer avec lui à nouveau, et c'est ainsi qu'il fut invité par le Centre des auteurs dramatiques, au printemps 2000, à venir diriger un atelier sur une première version de *Jean et Béatrice*, avec les comédiens Céline Bonnier et Réal Bossé. Les directeurs du Théâtre d'Aujourd'hui, intéressés à produire le texte, ont rencontré peu après Carole Fréchette et Mauricio García Lozano en vue de la création actuelle de *Jean et Béatrice*.

La princesse et le pauvre

Elles ont des chevelures de princesse médiévale, elles calquent leur existence sur celle des héroïnes de romans, elles traquent méthodiquement chacun de leurs organes pour trouver où, dans le corps, loge cette douleur qu'elles n'arrivent pas à nommer, elles s'inventent des rites de passage soigneusement réglés. Avides de tout voir et de tout questionner, les femmes qui forment le cœur de l'œuvre de Carole Fréchette se tiennent, fébriles et attentives, en bordure du monde. Elles se consomment sur une ligne ténue située entre la pudeur et le cri, dans une zone discrètement surréaliste où toute enveloppe de chair cache des paysages exotiques et où les images, aussi claires et aussi légères que dans une toile de Magritte, débordent des murs poreux qui leur servent de cadres. Enclos dans les limites d'un minuscule appartement, le monde de Béatrice est infini, et la pulsion amoureuse y est vue comme l'exploration d'un vaste et déconcertant territoire. Aussi asséchée qu'un désert, Béatrice aborde Jean comme on aborde une terre étrangère. Avec prudence, avec méfiance, avec inquiétude, avec curiosité, avec le fol espoir d'en dénicher l'entrée et de pouvoir, librement, s'y promener.



Une fenêtre en plein ciel

Un trente-troisième étage improbable percé d'une fenêtre ouverte sur le passage du temps : voilà le décor dans lequel survient Jean, dont le métier, chasseur de primes, semble lui-même issu d'un roman. Le réel, chez Carole Fréchette, est rempli de fables revendiquées avec force, comme si les personnages traquaient un cercle autour d'eux, à la façon des enfants qui jouent à des dangers imaginaires, et que tout ce qui s'y passe devenait soudain magique. Dans *Baby Blues*, dans *les Quatre Morts de Marie*, dans *les Sept Jours de Simon Labrosse*, dans *la Peau d'Élisa*, dans *le Collier d'Hélène*, dans *Violette sur la terre*, dans *Morceaux choisis*, la vie est parée de couleurs et de péripéties. C'est Alice, jeune femme pâle, qui veille son bébé rose sous le regard des « visiteuses de la nuit », c'est Marie qui veut marcher jusqu'à la Terre de Feu, transformant des épisodes quotidiens en un feuilleton tumultueux, c'est Simon Labrosse, chômeur, qui s'invente chaque jour une profession nouvelle : cascadeur émotif, finisseur de phrases, flatteur d'ego ... Romancer l'existence pour en mesurer le poids, c'est aussi ce que fait Béatrice, qui multiplie frénétiquement les « on pourrait », « on ferait », « il y aurait » devant un Jean pragmatique que cette vie fantasmée n'intéresse pas.

«Un début de : on est deux dans une pièce...»

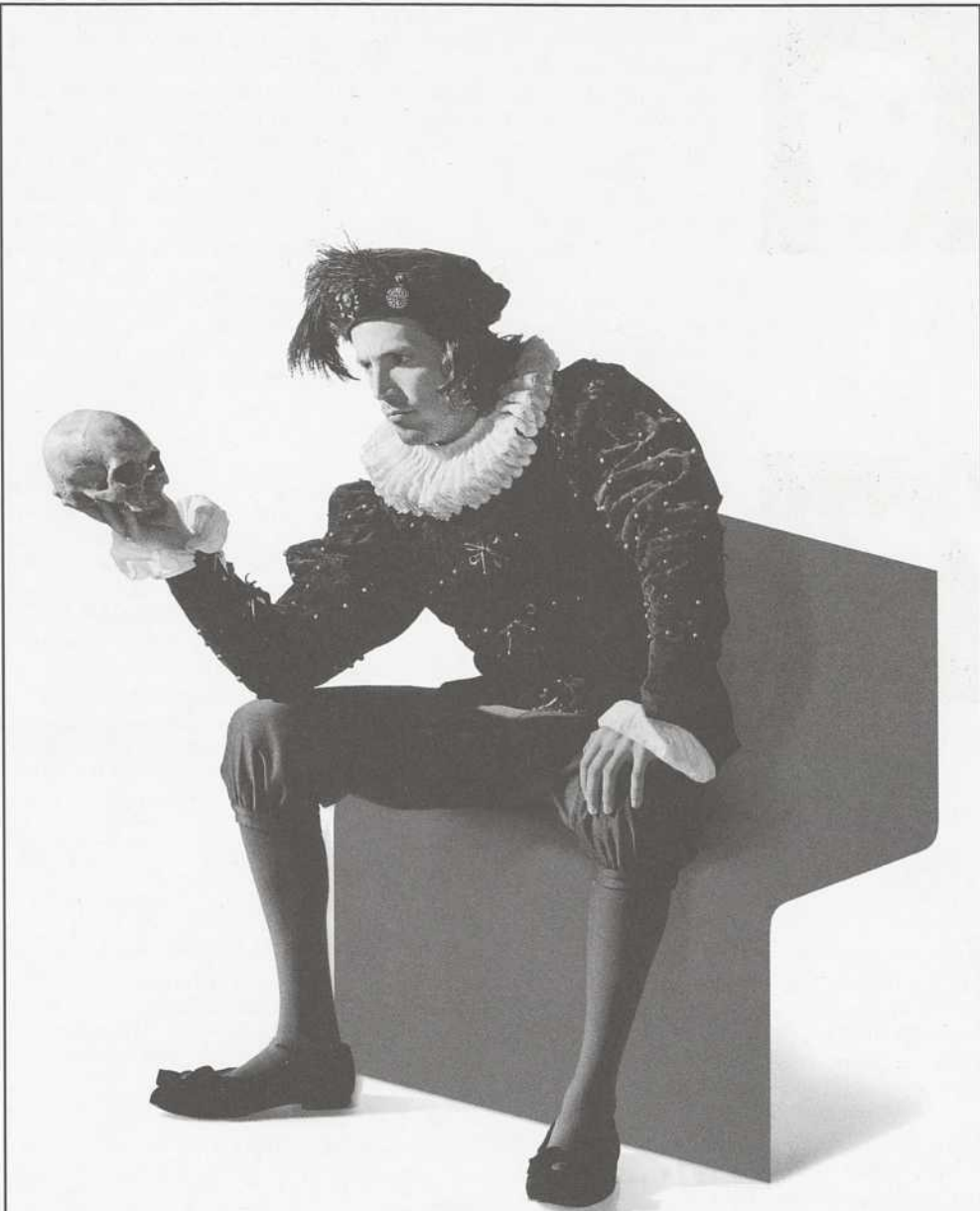
À même sa délicatesse, l'œuvre de Carole Fréchette contient un appel brûlant. Le besoin d'être vu, touché, compris dévore ses personnages. Simon Labrosse l'avait bien senti, qui avait inclus « spectateur personnel » dans ses multiples attributs. Comme Éliisa qui supplie le public de regarder son cou, ses coudes ou ses genoux, par peur de se dissoudre et de disparaître si on ne la remarque pas, Béatrice implore qu'on creuse en elle. Sorte de Belle au bois dormant durcie dans son attente depuis des siècles, elle rêve de fraîcheur, d'humidité, d'un prince tangible capable de secouer sa torpeur et, au sens fort, de la réveiller. En même temps, bien sûr, se livrer la terrifie, comme cela terrifie Jean. Isolées chacune dans sa solitude et dans sa déroute, ces deux planètes, homme et femme, attaquent et reculent alternativement, avançant avec circonspection sur le terrain miné des émotions. Tant que le jeu est clair et a un objectif précis, Jean s'y adonne avec énergie. Lorsqu'il dérape dans une pseudo-réalité, c'est au tour de Béatrice de s'y lancer... Aimer ? Elle croit que ça aide à « ne plus penser à ce qui fait mal ». Plus prosaïque, ou plus farouche, Jean, annonçant le fondement même du texte, avoue pour sa part qu'il « ne sait pas ce que contient le mot amour exactement ».

Cinq, six, sept, huit...

Pour saisir, les héros des pièces de Carole Fréchette entreprennent de décrire, de répertorier, de compter, de mesurer : les quatre morts de Marie, les sept jours de Simon, les trois épreuves de Jean, les trente secondes que dure l'histoire d'un couple vieillissant, les 243 battements entre la dernière respiration d'un corps et la conscience de sa mort... Autant de rituels (« intéresser, émouvoir et séduire, dans l'ordre ») destinés à baliser l'inconnu. La langue des textes, nette, rythmée avec soin et traversée de rimes intérieures qui la découpent comme une comptine, nomme elle-même les choses avec exactitude, dans une volonté de cerner rigoureusement chacun des éléments qui, mis ensemble, forment l'essence même du mystère : l'indicible continent intérieur des humains.

Cet art de juxtaposer de petites touches éloquentes se retrouve dans l'abondance de détails auxquels s'attardent les personnages. Béatrice parle des poubelles recueillant les déchets de l'Occident comme de son ventre, de ses boyaux, du Sahara dans sa bouche. Peau qui pousse, paupières qui tremblent : Carole Fréchette aime explorer les traces de vie, l'effet du temps, la façon dont le monde se manifeste et nous atteint irréversiblement. Comme Éliisa, Simon, Hélène ou Violette, qui ont eux aussi donné leurs noms à des titres de pièces, Jean et Béatrice veulent comprendre. Sous leurs sourires appris, sous les représentations d'eux-mêmes dont ils se débarrassent peu à peu, ils vont, lucides et aveuglés, en quête perpétuelle d'une clé. Qu'est-ce qui est vrai ? Que veut dire « vivant » ? Lancés l'un contre l'autre dans le même inconfort, la souveraine volubile et le roturier insondable sont unis, fugacement, dans ce doute émouvant.

Diane Pavlovic



PLACE À L'ÉMOTION

Pour que l'expression artistique s'épanouisse en toute liberté, nous encourageons les créateurs d'ici.



VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui
Codirecteur général et directeur artistique René Richard Cyr

Codirecteur général et directeur administratif Jacques Vézina

Directeur technique et de production Francis Laporte

Directrice des communications Jo-Anne Héroux

Adjoint administratif Denis Simpson

Gérant André Morissette

Responsable du développement de public Véronique Allard

Secrétaire-réceptionniste Geneviève Ricard

Adjoint à la production Anthony Cantara

Assistant-gérant Philippe Bergeron

Conciergerie Alain Thériault

Guichetiers Luc Brien, Christine Chenard, Émilie Lemay, Béatrice Papatie

Placeurs Simon Banville, Joé Chaperon Cyr, Catherine-Amélie Côté, Nicolas Côté, Charles Dauphinais, Sophie Desrosiers, Valérie Héroux, Gabrielle Lecours-Brassard, Onira Lussier.

Bar Philippe Bergeron, Isabel Rodrigue

Conception du logo du Théâtre Éric Godin

Relations de presse Karine Cousineau Communications

Conception graphique Folio et Garetti

Révision du programme Diane Pavlovic

Photos de plateau Christian Desrochers

Réalisation et montage des vidéos promotionnelles Alain DeRoque

Impression Imprimerie Dumaine

Le Conseil d'administration

Léa Cousineau, *présidente*
Vincent Bilodeau, *vice-président*
Claire Brassard, *secrétaire*
Joane Demers, *trésorière*
et les administrateurs
Carmen Crépin
René Richard Cyr
Stella Lenev
Lucie Pinsonneault
Gilles Renaud
Francine Simard
Jacques Vézina

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.



CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Le Théâtre d'Aujourd'hui est membre de Théâtres Associés (TAI)



Fine cuisine du marché

TRAITEUR OFFICIEL
DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

TÉL. 272-9060 / 272-8991

TÉLÉCOPIEUR 272-9171

Profitez d'une année de loisirs à rabais. Plus de 90 activités avec la carte Accès Montréal.

Entre autres, économisez :

- aux Belles soirées de l'Université de Montréal
- au Centre des arts Saidye Bronfman
- au Centre Pierre-Péladeau
- à la Cinémathèque québécoise
- à l'Espace GO
- à l'Espace Libre
- au Goethe Institut
- aux Grands Explorateurs
- au Groupe de la Veillée/Théâtre Prospéro
- à l'Infinithéâtre
- à l'I Musici de Montréal
- aux maisons de la culture de la Ville de Montréal et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur
- à la Maison Théâtre
- à l'ONF Montréal – CinéRobotique
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Oscar-Peterson
- au théâtre Centaur
- au théâtre d'Aujourd'hui
- au théâtre du Rideau Vert

La carte Accès Montréal, seulement \$ \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier.
www.ville.montreal.qc.ca/cam



Ville de Montréal

MUSÉES

THÉÂTRE *de la vie* D'AUJOURD'HUI

Du 23 avril au 18 mai 2002

Délit de fuite

DE Claude Champagne MISE EN SCÈNE Fernand Rainville
AVEC André Robitaille ET Stéphane Brulotte
UNE CRÉATION DE Attitude B. Attitude

Du 8 au 25 mai 2002

À LA SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

Aube

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Isabelle Leblanc
AVEC Marie-France Lambert, Jean-François Casabonne,
Valérie Blais ET Éric Bernier
UNE PRODUCTION DU théâtre Ô parleur

photo: André Panneton



Marie-France Lambert

Aussi à l'aise dans la création que dans le répertoire, Marie-France Lambert a incarné, entre autres, les personnages de Pierrette dans *En pièces détachées* de Michel Tremblay, de Martine dans *les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard et de Doña Lucrezia dans *Lucrèce Borga* de Victor Hugo; elle a remporté pour ce dernier le Prix du public du Théâtre Denise-Pelletier en 1997. La saison dernière, on l'a vue à la Compagnie Jean Duceppe dans *Rien à voir avec les rossignols* de Tennessee Williams, au Théâtre du Rideau Vert dans *Une si belle chose* et au Théâtre d'Aujourd'hui dans *le Langue-à-langue des chiens de roche*, de Daniel Danis, où son rôle de Joëlle lui a valu une nomination pour le Masque de l'interprétation féminine. On la reverra au Théâtre d'Aujourd'hui en mai, à la salle Jean-Claude Germain, dans *Aube* d'Isabelle Leblanc. À la télévision, elle a joué dans *Sauve qui peut* et dans *À nous deux* et, tout récemment, au cinéma dans *Maelström* de Denis Villeneuve.

photo: Marc Dussault



Normand D'Amour

Normand D'Amour a joué sur la plupart des grandes scènes de Montréal, voguant lui aussi avec plaisir entre le répertoire international et des créations marquantes. La saison dernière seulement, on l'a vu au Théâtre du Rideau Vert dans *la Chambre bleue* de David Hare, au Théâtre Denise-Pelletier dans *les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas, adaptés par Pierre-Yves Lemieux, au Théâtre de la Manufacture dans *Antarktikos* de David Young, en reprise cette année à la Licorne, et dans deux productions où il partageait la scène avec Marie-France Lambert : *Rien à voir avec les rossignols*, de Tennessee Williams, à la Compagnie Jean Duceppe, et *le Langue-à-langue des chiens de roche*, de Daniel Danis, au Théâtre d'Aujourd'hui. En 1999, il remportait le Masque de l'interprétation masculine pour son rôle dans *15 secondes* de François Archambault. À la télévision, on a pu le voir entre autres dans les séries *Quadra* et *l'Or*. Il fait actuellement partie de la distribution du téléroman *Emma*.

L'équipe de production

Assistance à la mise en scène et régie
Jean Bélanger
Scénographie Raymond Marius Boucher
Costumes François Saint-Aubin
Éclairages Etienne Boucher
Musique originale
Serge Arcuri et **Luc Aubry**
Maquillages Angelo Barsetti
Perruques Rachel Tremblay
Coupe des costumes Claude Tanguay
Confection des costumes Jocelyne Gauthier
Réalisation des marionnettes Sylvain Racine
Consultant en automatisation
Docom technologies
Programmation Robert Ménard
Direction technique et de production
Francis Laporte
Adjoint à la production et machiniste de plateau
Anthony Cantara
Réalisation des décors
ACME services scéniques
Chef d'atelier Mario Bonenfant

L'équipe de montage

Julie Brosseau-Doré, Bruno Desnos,
Jean Jauvin, Alex Jones, Marco Lévesque,
Andrew Wallace McFarland, June Massé,
Serge Pelletier, Brigitte Turbide.

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
en collaboration avec



Remerciements

Nous remercions tout particulièrement le Conseil des Arts du Canada dont l'appui nous a permis d'inviter le metteur en scène Mauricio Garcia Lozano.

Merci également à M. Louis Tremblay du Théâtre de Rougemont pour l'approvisionnement en pommes.

Les bouteilles d'eau de source naturelle Vittel ont été gracieusement fournies par le Groupe Perrier.



La Parole est à vous

Ce que vous avez dit de *Des fraises en janvier* ...

Vous avez été nombreux à nous faire parvenir vos commentaires sur la pièce *Des fraises en janvier*. Voici quelques extraits des cartons reçus.

«Le lendemain après-midi, je suis allée m'acheter des bas collants rouges ! Comme Sophie !»

Marie-Josée Larivière

«La pièce est jeune et admirablement bien soutenue par une mise en scène originale. Les éclairages sont remarquables. Un beau baptême au Théâtre d'Aujourd'hui.»

Estelle et Henri Cassou

«Déjà à partir des cinq premières minutes j'ai eu un sourire accroché au visage, et je l'ai gardé tout au long de la pièce. [...] Merci pour cette belle soirée.»

Guylaine Bergeron

«[...] les comédiens sont tous justes et lumineux tellement ils sont bons. L'écriture est drôle et émouvante, très réaliste et de notre temps. [...] vous avez mis un baume sur mon cœur en ce dimanche de février. Merci pour ce beau plaisir.»

Diane Morin

«Un texte simple mais pas du tout dépourvu de réflexion. [...] Mes compliments à cette jeune auteure, Evelynne de la Chenelière.»

Robert Geoffrion

«Quelle pièce ! d'une grande fraîcheur ! Comédiens excellents ! Mise en scène savoureuse. J'ai passé une soirée exquise !»

Louise Chevier

«J'ai bien aimé la pièce car c'est comme ça que je vois l'amour. C'est comme si la pièce était le reflet de ma vie côté amoureux.»

Lianne Grenier

«[...] cette belle pièce rafraîchissante fait aussi réfléchir sur l'amour...»

Catherine Joly

«Y avait longtemps que j'avais été heureuse au théâtre. Merci.»

Marie Cliche

«Quel merveilleux moment ! Tout me ravit : écriture intelligente, simple et pleine d'humour, mise en scène à croquer de fantaisie, de bon goût et d'à-propos, comédiens accomplis, touchants et justes. J'envoie mon fils de 23 ans savourer cette pièce. Merci !»

Ginette Poirier

«[...] les thèmes abordés reflètent les préoccupations de notre société. Une pièce qui fait réfléchir et qui est tout à fait rafraîchissante.»

Caroline Besner

«Surprise, bonheur, joie de voir une telle pièce. Vive la vie !»

Christiane Toutant-Bergeron

«Un très très beau moment avec des comédiens de grande qualité. [...] On a bien ri, ma fille et moi. Bravo !»

Carmen Valois

«Magnifique ! Rafraîchissant ! Mais à la fois songé et délicat ! Bravo !»

Nicole Tarazi

«[...] tout est atmosphère de bien-être, de joie et invite à réfléchir sur l'engagement, l'amour, la vie.»

Marcel Crépeau

«Evelynne de la Chenelière utilise sa plume avec brio. Bravo à toute la fabuleuse équipe du Théâtre d'Aujourd'hui !»

Jean-Philippe Ayotte-Beaudet

«Enfin ! La vie a retrouvé ses droits. Malgré tout ce qui désespère, il faut croire aux joies qu'elle apporte. La vie c'est aussi un sourire, un espoir, un enfant qui saura rêver, aimer et, pourquoi pas, trouver des fraises en janvier !»

Denis-Émile Giasson

«Un clin d'œil savoureux aux grands besoins et aux grandes peurs de l'être humain. Un fond de sagesse présenté avec tellement d'humour.»

Lise Héroux

«Drôle, intelligent, très beau jeu des acteurs. [...] Vive la nouveauté !»

Madeleine Gagnon

Info.

Vous pouvez **stationner** votre véhicule à deux pas du théâtre, au coin des rues Saint-Denis et Roy – accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier –, entre 16h30 et 3h. Prévoyez de la monnaie.

Lorsqu'une pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre **Bouquinerie théâtrale**, située dans le foyer. Vous y trouverez plusieurs ouvrages de Carole Fréchette dont *Jean et Béatrice*, publié chez Leméac / Actes Sud-papiers.

La billetterie du Théâtre d'Aujourd'hui est ouverte du lundi au samedi de midi à 18h et jusqu'à 20h les soirs de représentation, ainsi que de midi à 15h les dimanches de représentation.

À compter du 29 avril, la **nouvelle saison 2002-2003** du Théâtre d'Aujourd'hui sera dévoilée. Le programme de saison sera disponible dès le lendemain 30 avril à la billetterie. Informez-vous au (514) 282-3900.

CONTINENTAL

BISTRO

À deux pas du Théâtre !
La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

845-6842

FAX: 845-8039

4169, ST-DENIS

MTL, QC. H2W 2M7



LE 5A7 LE PLUS ÉCONOMIQUE EN VILLE
sympathique

DIMANCHE LUNDI MARDI 20H-3H MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI 16H-3H
4557 ST-DENIS, MONTREAL (514) 849-5888 METRO MONT-ROYAL

fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

à la vue le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

PRO THEATRE 2002.03.12 X

Vézina, Dufault inc.
Vézina, Dufault et associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Téléphone : (514) 253-5221 Télécopie : (514) 253-4453 www.vezduf.com

Saison 2001-2002
Vol. 3 n° 4



JEUNE HÉRITIÈRE LUCIDE ET INTELLIGENTE, QUI N'A JAMAIS AIMÉ PERSONNE, RECHERCHE UN HOMME QUI POURRA L'INTÉRESSER, L'ÉMOUVOIR ET LA SÉDUIRE. RÉCOMPENSE SUBSTANTIELLE.

Jean et Béatrice

de Carole Fréchette
mise en scène de
Mauricio García Lozano
avec
Marie-France Lambert
Normand D'Amour

les concepteurs
Raymond Marius Boucher
François Saint-Aubin
Etienne Boucher
Serge Arcuri
Luc Aubry

du 12 mars
au 6 avril
2002

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
Montréal H2W 2M2
(514) 282-3900

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec



Illustration : Michel Guilbeault

THÉÂTRE *de la vie* D'AUJOURD'HUI

Du 23 avril au 18 mai 2002

Délit de fuite

DE Claude Champagne MISE EN SCÈNE Fernand Rainville

AVEC André Robitaille ET Stéphane Brulotte

UNE CRÉATION DE Attitude B. Attitude

Du 8 au 25 mai 2002

À LA SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

Aube

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Isabelle Leblanc

AVEC Marie-France Lambert, Jean-François Casabonne,

Valérie Blais ET Éric Bernier

UNE PRODUCTION DU théâtre Ô parleur

À l'affiche

fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

à le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

PRO THEAUS 2002.05.12X